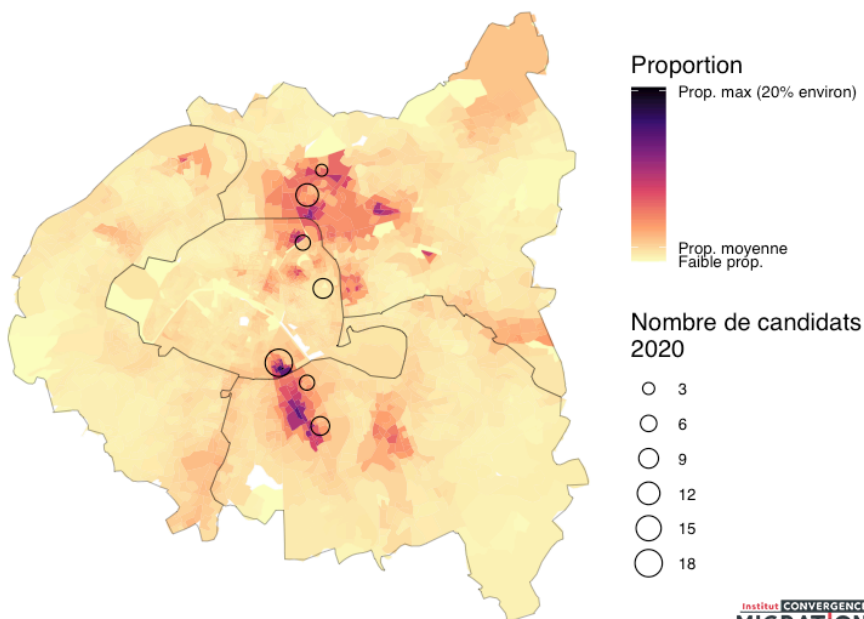


**MUNICIPALES 2020 :  
IMMIGRÉS ET CANDIDAT.E.S D'ORIGINE  
ASIATIQUE DANS PARIS  
ET SA BANLIEUE  
LORS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES  
DE 2020, LE NOMBRE DE CANDIDATS  
D'ORIGINE ASIATIQUE  
EN ÎLE-DE-FRANCE  
A SENSIBLEMENT AUGMENTÉ.  
L'OCCASION DE COMPARER  
CES CHIFFRES À L'IMPLANTATION  
DE LA COMMUNAUTÉ  
DANS LA RÉGION.  
BAPTISTE COULMONT, SOCIOLOGUE**

Baptiste Coulmont, « Municipales 2020 : immigrés et candidat.e.s d'origine asiatique dans Paris et sa banlieue », in : Hélène Le Bail et Ya-Han Chuang (dir.), Dossier « Diaspora chinoise, générations, engagement », *De facto*, n°23, nov. 2020. URL : <http://icmigrations.fr/2020/11/18/defacto-023-04/>

## Proportion des personnes recensées nées chinoises, cambodgiennes ou vietnamiennes (estimations) et nombre de candidats aux municipales

À Paris et dans les départements limitrophes



Sources : Recensements, fichier détail, 2017. Estimation B. Coulmont

Institut CONVERGENCES  
**MIGRATIONS**  
CC BY NC

Copyright : Baptiste Coulmont

Les populations d'origine chinoise, vietnamienne et cambodgienne ne deviennent numériquement importantes dans Paris et sa banlieue que depuis quatre décennies. Malgré le manque de sources, on entrevoit une évolution dans leurs pratiques politiques. C'est l'objet du projet Participation politique des populations issues de l'immigration asiatique en France (PolAsie)<sup>1</sup>. Sans attendre les résultats, on peut déjà souligner une corrélation entre la répartition géographique des populations concernées et les candidatures aux élections. Lors du recensement, les habitants de la France sont invités à indiquer leur lieu de naissance mais pas celui des parents. On se

<sup>1</sup>Présentation du projet PolAsie : <http://icmigrations.fr/recherche-trash/projets-finances/polasie/>

<sup>2</sup> Voir la définition des IRIS : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1523>

<sup>3</sup> Voir l'Enquête sur la participation électorale : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/serie/s1255>

concentrera donc ici sur les immigrés, sans pouvoir inclure les descendants nés en France.

La proportion des résidents d'Île-de-France nés en Chine, au Vietnam ou au Cambodge peut être estimée à l'échelle infra-communale des IRIS, les Îlots regroupés pour l'information statistique<sup>2</sup> (carte). Voisine de zéro dans la majeure partie du Grand Paris, elle se rapproche de 20 % dans quelques micro-quartiers.

À l'échelle de Paris et de sa proche banlieue, deux constats s'imposent. Tout d'abord, la population concernée réside dans des quartiers qui comptent beaucoup d'immigrés : Belleville, dans le 19<sup>e</sup> arrondissement, le long des 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> arrondissements, et au-delà du périphérique, au nord-est de Paris, du côté d'Aubervilliers, La Courneuve et Bagnolet. Au sud, elle se concentre dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, ainsi que vers Ivry-sur-Seine et Évry. À l'opposé, toutefois, nombreuses sont les localités où la population immigrée est importante, mais avec très peu de personnes nées en Chine, au Cambodge ou au Vietnam. Ainsi le quartier de Barbès, dans le 18<sup>e</sup> arrondissement, ou les communes de Saint-Denis ou Aulnay-sous-Bois, en Seine-Saint-Denis.

Lors des élections municipales de 2020, des candidat.e.s d'origine asiatique se sont présenté.e.s dans les quartiers où se concentre la population asiatique (Données PoAsie). Près de 20 dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, près de 10 dans le 20<sup>e</sup>, une douzaine à Aubervilliers, près de 10 à Vitry, une poignée à Ivry, dans le 19<sup>e</sup> ou à la Courneuve... et très peu ailleurs. Ces chiffres ont été multipliés par trois depuis 2014. Même modestes – et le nombre d'élus l'est bien sûr encore plus –, ils attestent une politisation croissante des immigrés comme des descendants. Les premiers ont un taux d'inscription limité à 70% (selon les Enquêtes Participation électorale de l'Insee<sup>3</sup>), car moins de la moitié sont français, ce qui affaiblit leur poids électoral. Mais on peut penser que les seconds, nés en France, sont davantage inscrits sur les listes électorales.

La corrélation entre la présence d'une immigration d'origine chinoise, vietnamienne ou cambodgienne et l'émergence de candidatures asiatiques soulève une question : reflète-t-elle la volonté des partis de présenter des candidatures plus représentatives à l'échelle locale, ou s'agit-il d'un vote « communautaire », les Asiatiques préférant « voter asiatique » ?

### L'auteur

Baptiste Coulmont est professeur des universités à l'École normale supérieure Paris-Saclay.

### Pour aller plus loin

Janelle Wong *et al.*, *Asian American Political Participation: Emerging Constituents and their Political Identities*. New York, Russell Sage Foundation, 2011.